

Site et monument historiques

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

L'actuel site historique de la Maison-Hurtubise demeure la propriété de la famille Hurtubise de 1699 à 1955. Situé sur le versant sud du mont Royal, il constitue un témoin historique et architectural de premier plan de l'implantation et du développement des établissements agricoles sous le régime seigneurial. Il témoigne aussi de la croissance urbaine de l'île de Montréal. La maison Hurtubise, construite en 1739 par Jean Hurtubise, est l'une des plus anciennes maisons rurales de l'île de Montréal et l'un des rares vestiges de fermes du XVIII^e siècle. Elle fut occupée de manière continue par six générations de Hurtubise pendant plus de deux siècles. La maison Hurtubise et sa remise présentent un état d'intégrité remarquable. Un site archéologique est également associé au lieu.

Le site de la Maison-Hurtubise et la maison Hurtubise ont été classés, le 16 décembre 2004, respectivement site historique et monument historique, par la ministre de la Culture et des Communications.

ADRESSE

Le site historique de la Maison-Hurtubise est situé au 561-563, chemin de la Côte-Saint-Antoine, dans la ville de Westmount.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec est détenteur d'un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels vise à favoriser l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur des éléments les plus significatifs et les mieux conservés de ce patrimoine. À cette fin, la Loi permet de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître des biens mobiliers et immobiliers, en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection Les carnets du patrimoine vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction de Montréal

480, boul. Saint-Laurent, bureau 600
Montréal (Québec) H2Y 3Y7

Photographies : ministère de la Culture et des Communications,
Jean-François Rodrigue, 2004

Impression : 2007

Culture
et Communications
Québec



SITE HISTORIQUE DE LA MAISON-HURTUBISE

Montréal



Design : Vallières Communication

UN RARE TÉMOIN DES PREMIERS ÉTABLISSEMENTS RURAUX DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

Le peuplement de Montréal commence au milieu du XVII^e siècle, alors que Paul de Chomedey de Maisonneuve (1612-1676) fonde la mission de Ville-Marie. Les terres sur le pourtour de l'île sont les premières à être concédées, tandis que la colonisation des côtes débute au tournant du XVIII^e siècle. Les terres de la côte Saint-Antoine, dont le chemin relie la ville fortifiée au mont Royal, sont concédées entre 1680 et 1700. Le cultivateur Louis Hurtubise transige avec les Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal, et obtient en 1699 une censive sur le flanc sud-ouest du mont Royal, le long du chemin de la Côte-Saint-Antoine. Cette censive correspond alors à la limite ouest des terres abandonnées de la mission de la Montagne, que les Amérindiens cultivaient sous la tutelle des Sulpiciens. La propriété Hurtubise est ainsi un témoin des fermes établies au début du XVIII^e siècle à l'intérieur des terres de l'île de Montréal.

Québec





LA MAISON HURTUBISE ET SON EXPLOITATION AGRICOLE

La maison Hurtubise est construite sur la propriété familiale par le cultivateur Jean Hurtubise, en 1739. Cette résidence serait l'œuvre des maçons Jean Leduc et Jean Lehoux dit Décarie, les voisins de concession des Hurtubise. Point d'ancrage de la ferme, elle est un bel exemple de la maison rurale d'inspiration française et l'une des plus anciennes de l'île de Montréal. Bâtie en pierre des champs selon un plan carré presque parfait, elle s'élève sur un étage et demi et est coiffée d'un toit à deux versants. Relativement grande

pour une maison de ferme, la maison Hurtubise dépasse la taille moyenne des habitations urbaines construites pendant la même période dans la ville fortifiée. Par son volume et ses matériaux, elle témoigne sans contredit de la prospérité de la famille et de la rentabilité de sa ferme.

La ferme Hurtubise est située dans un environnement idéal pour la culture des champs. Les sols du flanc sud-ouest du mont Royal, qui s'apparente à une terrasse, sont bien drainés et bénéficient d'un excellent ensoleillement. En plus de cultiver les champs, les Hurtubise exploitent un jardin maraîcher et un verger. La propriété compte aussi deux puits, des granges ainsi que des dépendances.

UN TÉMOIN DU PROCESSUS D'URBANISATION DE L'ÎLE DE MONTRÉAL

En 1839, la ferme Hurtubise est divisée en deux parties. De nouveaux morcellements surviennent entre 1847 et 1873, tandis que la propriété est graduellement encerclée par la croissance urbaine de Montréal. Les terres arables de la côte Saint-Antoine sont alors loties et transformées en espace résidentiel pour les Montréalais anglophones aisés. Ce lotissement est à la base du développement de l'actuelle ville de Westmount. Les granges et les dépendances situées au-delà des limites actuelles de la propriété sont démolies. Vers 1880, la famille Hurtubise met un terme à son exploitation fermière.

Pendant la décennie 1870, une annexe en brique rectangulaire est greffée au pignon est de la maison. Construite pour fournir un espace habitable séparé, elle sert à loger des membres de la famille.



Plus tard, des galeries et des lucarnes sont ajoutées à la maison. La remise actuelle est érigée dans les années 1880 pour abriter les voitures et les traîneaux. La construction de cette remise évoque l'abandon graduel de l'agriculture par la famille Hurtubise et l'intégration de la propriété dans le tissu urbain.

LE SAUVETAGE DE LA PROPRIÉTÉ HURTUBISE

Occupée par la même famille depuis 1699, la propriété Hurtubise est vendue en 1955. Menacée de démolition, elle est achetée l'année suivante par des particuliers intéressés à sa préservation. Ceux-ci fondent l'organisme Héritage canadien du Québec, auquel ils cèdent les droits de propriété de la maison en 1961.

